

LE DEMI-TEMPS, AVEC LES PRODIGES DE L'ANTICHRIST

Prologue

1. Dans ce Demi-Temps, c'est la fin du monde, les prodiges il venir et les agissements de l'antichrist, son orgueil et sa domination de courte durée, qu'avec la faveur du Seigneur et l'opération de sa grâce, nous entreprenons de prouver par les témoignages divins en cette suite de chapitres : en premier lieu, bien sûr, nous montrerons et ferons voir qui était celui qu'on appelle aujourd'hui le diable, ou quel il était au sortir des mains de Celui qui a créé toutes choses bonnes, ensuite ce seront ses trébuchements et sa ruine, et également sa fin : il nous faudra, d'après toute l'autorité de la prophétie et du Nouveau Testament, les rapporter brièvement, pour ne pas lasser en consignnant tout dans cet ouvrage.

I. Prédiction accomplie : Que celui qui, par son orgueil, est devenu le diable, avait été créé ange (crue uniquement)

2. Par Ézéchiël, le Seigneur dit de lui : «Tu es le sceau de la ressemblance; plein de sagesse et de beauté parfaite; tu as été au paradis de ton Dieu; toutes les pierres précieuses formaient ton vêtement; tu as marché au milieu des escarboucles, irréprochable dans tes voies depuis le jour de la création, jusqu'au moment où l'iniquité fut trouvée en toi» (Ez 28,12-15). Et Isaïe : «Comment est tombé Lucifer, l'astre du matin ?» (Is 14,12).

Confirmation donnée par le Seigneur dans l'évangile : «Vous avez pour père le diable, dit-il aux Juifs. Car ce fut dès l'origine un homicide et il ne s'est pas maintenu dans la vérité» (Jn 8,44). Il avait été créé dans cette vérité où il ne s'est pas maintenu parce qu'il a refusé d'être soumis au Créateur dont, même devenu mauvais, il continue de subir la puissance.

II. Prédiction accomplie : Que le diable est tombé par emportement d'orgueil (crut uniquement)

3. Ou prophète Isaïe à son sujet : «Tu disais en ton coeur : «J'escaladerai le ciel, par dessus les étoiles de Dieu. J'érigerai mon trône, je siégerai sur la montagne de l'Alliance, dans les flancs de l'aigle. Je monterai au sommet des nuages et je serai semblable au Très Haut» (Is 14,13-14). D'Ézéchiël : «Ton coeur s'est enflé d'orgueil à cause de ta beauté, tu as corrompu ta sagesse» (Ez 18,17).

Confirmation par le Seigneur dans l'évangile : «C'est maintenant le jugement de ce monde, maintenant le prince de ce monde a été jeté bas» (Jn 12,31).

Attestation par l'apôtre Pierre dans sa lettre aux nations : «Dieu, en effet, n'a pas épargné les anges qui avaient péché» (II Pi 2,4). Il épargne cependant les hommes qui pêchent parce que, si l'homme a péché, c'est que le diable l'a fourvoyé, tandis que celui-ci, pour pécher, s'est fourvoyé lui-même.

III. Prédiction accomplie : Que le diable a été précipité (crue uniquement)

4. Du prophète Isaïe : «Eh bien, tu seras plongé dans l'enfer, dans les profondeurs de la fosse» (Is 14,15); et un peu plus loin : «Toi, tu as été jeté hors de ton sépulcre comme un rameau couvert d'ordures» (ib., 19). Par Ézéchiël, le Seigneur dit à son sujet : «Je t'ai jeté à terre, je t'ai offert en spectacle à la face des rois; par la multitude de tes iniquités et par l'iniquité de ton commerce, tu as corrompu ce qui te sanctifiait» (Éz 28,17-18).

Confirmation par le Seigneur dans l'Évangile : «Je voyais Satan tomber du ciel comme l'éclair» (Luc 10,18). Car sa chute fut plus considérable encore lorsque Jésus permit qu'il le tentât, pour montrer les malignités de son pouvoir de séduction et pour enseigner aux siens la manière de résister au tentateur.

De l'apôtre Pierre aussi : «Il les a poussés et livrés aux cachots des ténèbres infernales, les mettant en réserve pour la punition du Jugement» (II Pi 2,4). Et cette parole de l'Apocalypse de Jean : «Il a été jeté, l'énorme dragon, l'antique serpent qu'on appelle diable ou Satan, le séducteur du monde entier; il a été précipité sur la terre et ses anges furent jetés avec lui» (Apo 12,9), eux qui imitaient son fatal orgueil : «Malheur à vous, la terre et la mer, car le diable est descendu chez vous frémissant de colère et sachant qu'il n'en a que pour peu de temps» (ib., 12). Tout ce qu'il a fait, dans son activité de séduction, pour prendre au piège les orgueilleux et les

cupides, est renfermé dans les paroles précédentes de ce Livre. Quant aux impostures qu'il commettra dans «peu de temps», c'est-à-dire à la fin du temps, suivons-les maintenant, avec, comme nous l'avons annoncé, les prodiges avant-coureurs.

IV. Prédication accomplie : Le diable mis aux liens (crue uniquement)

5. Du prophète David : «Le dragon que tu formas pour te jouer de lui» (Ps 103,26); et encore : «Tu as brisé la tête des dragons sur les eaux, tu as fracassé la tête de J'énorme dragon et tu l'as donné en pâture aux peuples d'Éthiopie» (Ps 73,13-14). Et dans le livre de Job : «Il est le commencement des oeuvres du Seigneur qui l'a créé pour que ses anges jouent de lui» (Job 40,19; 41,25).

Confirmation par l'évangéliste Jean : «Les démons demandaient à Jésus de ne pas les jeter dans l'abîme» (Luc 8,31). Ailleurs Jésus a dit à ses disciples : «Voici que je vous ai donné le pouvoir de fouler aux pieds serpents et scorpions, et ils ne vous nuiront point» (Luc 10,19). Le Seigneur encore : «Personne ne peut entrer dans la maison d'un homme fort pour dévaliser sa maison s'il n'a pas préalablement ligoté cet homme fort» (Mt 12,29).

Attestation donnée sur ce point par l'Apocalypse de Jean : «Je vis, dit-il, un ange descendre du ciel, tenant à la main une énorme chaîne; il saisit le dragon énorme, l'antique Serpent qu'on appelle diable et Satan, et il le lia pour mille années, et il le jeta dans l'abîme et il tira les verrous et mit les scellés sur lui, afin qu'il cessât de fourvoyer les nations jusqu'à l'achèvement des mille années; après quoi, il doit être relâché en un court laps de temps» (Apo 20,1-3). Jean explique ici ce qui est appelé dans le même livre Gog et Magog (cf. Apo 20,8), deux mots hébreux qui signifient en latin *maison* et *hors de la maison* : ainsi devons-nous comprendre *maison* en ce sens qu'une fois le diable précipité dans l'abîme, les verrous furent tirés et les scellés mis sur lui, et *hors de la maison* en ce sens qu'il doit être relâché et ramené au jour en un court laps de temps.

6. Quand aux mille années, il faut ou bien les comprendre comme le tout par la partie – selon le mot de l'apôtre Pierre, «c'est qu'un jour du Seigneur est comme mille ans et mille ans comme un jour» (II Pi 3,8) –, ou bien les compter «à partir de l'instant que sortit la parole» quand Daniel évalua qu'il y aurait soixante-dix semaines jusqu'au Christ notre Chef (cf. Dan 9,24). Car qu'une guerre ait eu lieu alors opposant Michel et ses anges au dragon (cf. Dan 10,9 s.), c'est ce que l'ange a révélé à Daniel en lui disant qu'il avait été envoyé pour combattre contre le prince du royaume de Perse : Et il n'y a pour m'aider, poursuit-il, que Michel votre prince (cf. Dan 10,13). C'est dans cette guerre que le diable a été vaincu, précipité et enchaîné. Comme elle avait été révélée à ce même prophète (Daniel) au commencement du temps, elle le fut aussi à Jean à la fin du temps (cf. Apo 12,7-12) : de la sorte ces quatre cent quatre-vingt-dix années (mentionnées plus haut) et celles qui vont de la venue du Sauveur : à la délivrance du diable formeront par leur réunion les mille années où ce dernier s'est trouvé enchaîné «afin qu'il cessât de fourvoyer les nations» (Apo 20,3) qu'il avait jusque-là prises ou piège des cultes idolâtriques. Quelle puissance ne verra-t-on pas alors - comme dit Augustin de bienheureuse mémoire – aux saints qui auront à lutter contre le diable sorti de ses chaînes, lui qui est adversaire si dangereux à combattre quand il est enchaîné ? «Car dès maintenant, selon la parole de l'apôtre Paul, il met en oeuvre ses mystères d'iniquité" (II Th 2,7). Mais que sont ces mystères ? Avec l'aide de Dieu, c'est le chapitre subséquent qui le dira.

V. Prédiction accomplie : Que le diable met en oeuvre, en se servant de tous ses siens, les mystères d'iniquité (crue et vue par nous)

7. L'Apocalypse de Jean dit : «La Bête fut capturée avec le faux prophète, celui qui avait accompli des prodiges, prodiges par lesquels il fourvoya les gens ayant reçu la marque de la bête sur le front et sur la main» (Apo 19,20 et 14,9)). La marque sur le front et la main, c'est non seulement d'imiter les actes du diable, mais encore de se glorifier de ses oeuvres de mal pour se mettre au service de l'antichrist en faisant semblant de suivre le Christ.

La venue de ces serviteurs du diable est attestée par le Seigneur dans l'évangile : «Il en viendra beaucoup sous mon Nom, qui diront : Je suis le Christ, et ils fourvoieront bien des gens. Ne les suivez pas» (Mc 13,6-7). Et l'apôtre Jean : «Vous avez ouï dire que l'antichrist va venir; et déjà beaucoup d'antichrists sont survenus» (I Jn 2,18). Et il montre (aussitôt) de qui il s'agit : «Ils sont sortis de chez nous, mais ils n'étaient pas des nôtres; s'ils avaient été des nôtres, ils seraient

certainement restés avec nous» (ib., 19). Il montre ainsi qu'il s'agit de tous les hérétiques, et surtout des Ariens que nous voyons présentement fourvoyer bien des gens, soit par leur puissance temporelle, soit par l'habileté de leur génie du mal, soit même par la retenue de leur modération ou l'imposture de toutes sortes de prodiges car l'Apôtre a dit : «C'est que Satan lui-même se déguise en ange de lumière; il n'est donc pas étonnant que ses serviteurs aussi se déguisent en serviteurs de justice. Mais leur fin (sera) digne de leurs oeuvres» (II Cor 11,14-16), lorsque le Seigneur leur dira, à ces gens glorieux de leurs prodiges : «Je ne vous connais pas. Écartez-vous de moi, vous tous qui avez commis l'iniquité" (Mt 7,23; cf. Ps 6,9).

Car l'iniquité consiste à déchirer l'Unité, pareille à la tunique du Christ, pareille aux filets des apôtres pêcheurs. Tous les hérétiques sont trouvés n'avoir rien de commun avec ces derniers car, abandonnant la paix de la Communion et du Pain unique., ils prêchent dans, je ne dirai pas leurs églises, mais leurs places publiques, la parole des apôtres, mais ils ne participent pas au culte de leur mémoire; retranchés de la totalité (des chrétiens), ils s'arrogent néanmoins le nom de «catholiques», alors que c'est Jacques et le protomartyr Étienne à Jérusalem, Jean à Éphèse, André et les autres dans toute l'Asie, les apôtres Pierre et Paul dans la ville de Rome qui ont consacré par leur sang et leurs reliques, après la Passion du Seigneur, cette Église des nations qu'ils avaient instruite à la doctrine du Christ Seigneur –, pour la remettre dans la paix et l'unité à leurs successeurs. Qui participe à cette Église universelle, est un chrétien et un catholique; qui s'en est retranché, est un hérétique et un antichrist. L'antichrist d'ailleurs, lorsqu'il se sera révélé au grand jour, accomplira des prodiges plus considérables encore; c'est ce que la suite va montrer.

VI. Prédiction accomplie : Les prodiges de l'antichrist (cruée et vue de nous)

8. Dans le livre de Job, il est dit de l'antichrist : «Sa force réside dans ses reins et sa vigueur sur le nombril de son ventre» (Job 40,16); et encore : «Il n'est pas, sur la terre, de puissance comparable à celui qui a été fait capable de ne redouter personne. Il regarde (en face) les plus hautains, il est roi sur tous les fils de l'orgueil» (Job 41,25-26)

L'Apôtre Paul aussi dit : «selon l'oeuvre de Satan par toute espèce de miracles, de signes et de prodiges mensongers, et par toute espèce de tromperies d'iniquité, à l'adresse de ceux qui sont voués à la perdition» (II Th 2,9-10); et le Seigneur dans l'évangile : «Il surgira des faux Christs et des faux prophètes, qui produiront des signes et prodiges considérables capables d'abuser, si possible, même les élus; ainsi vous voilà prévenus» (Mt 24,24-25).

Il est vrai que l'apôtre Paul aussi fait mention, en taisant leur nom, de certains «dont la conscience est marquée au fer rouge» (I Tim 1,2) et d'autres qu'il nomme, comme Hyménée et Philète, Démas, Hermogène et Alexandre le fondeur (cf. II Tim) dont il rappelle les erreurs, les diverses doctrines et les multiples préjudices (qu'ils ont commis); il est vrai qu'il atteste lui-même qu'après son départ ne manqueront pas les loups redoutables (cf. Ac 20,29) ni celui-là même qui encore «aujourd'hui est à l'oeuvre dans les enfants d'incroyance» (Ep 2,2).

9. Pour passer à notre époque aussi, sous le consulat du clarissime Aspar qui se trouvait alors à Carthage, il est survenu dans cette ville un prodige diabolique et phénoménal : est-il un citoyen de ce pays qui l'ignore ? Une jeune fille d'origine arabe et qui portait l'habit d'une servante du Seigneur, était à se baigner dans des thermes lorsqu'elle regarda une statue de l'impudique Vénus, puis se regardant elle-même, imita son attitude : elle s'offrit ainsi comme demeure au diable. Immédiatement, ce lion qui rôde en rugissant (cf. I Pi 5,8) trouva qui il cherchait. Il occupa donc le conduit de son gosier : aucune nourriture ni aucun breuvage ne le franchirent pendant environ soixante-dix jours et tout autant de nuits, le diable faisant exercer le jeûne en son propre honneur par un instrument dont il s'était rendu maître. Les parents de la jeune fille, pendant un aussi long laps de temps, espéraient que ce phénomène viendrait à disparaître : ne pouvant souffrir davantage un mal qui persistait, ils vinrent présenter leur fille à l'évêque et le mirent exactement au courant de ce qui s'était passé. Mais la jeune fille bornait ses aveux à dire qu'au milieu de la nuit un oiseau lui apparaissait et lui versait je ne sais quoi dans la bouche. Ce fut alors une stupéfaction générale à la vue de cette jeune fille que ne flétrissait aucune marque de long jeûne, que n'épuisait aucune pâleur, ni dépérissement ni faiblesse, qui au contraire présentait la vigueur de chairs pleines de sève, de membres pleins de force. Et comme le récit paraissait incroyable, on tint conseil, après quoi l'évêque enferma la jeune fille dans le monastère de femmes où sont placées les reliques de saint Etienne, en la confiant au supérieur. Là, le premier jour, elle affirma seulement que l'oiseau lui était apparu et lui avait reproché d'avoir, sans pourtant y être contrainte par la faim ni la soif, gagné un lieu où il n'avait pas, lui, permission

d'accéder. Eh bien, elle resta pendant deux semaines au monastère sans prendre ni nourriture ni breuvage.

10. Arriva l'aube du quinzième jour qui était un dimanche. Nous montâmes (au monastère) avec l'évêque pour y célébrer selon l'habitude le sacrifice du matin. Quand le supérieur conduisit la jeune fille à l'autel, sa démarche et sa tournure étaient celles qu'on voit aux femmes lorsque, toutes rouges, elles quittent une table où elles ont mangé et bu. Mais quand elle se prosterna devant l'autel, par le bruit de ses lamentations elle arracha à toute l'assistance des gémissements et des larmes, et le peuple présent suppliait le Seigneur de faire disparaître un si grand mal. Voilà que déjà les murmures du peuple devenaient inconvenants.

Après l'achèvement du sacrifice, la jeune fille en question, parmi les autres, reçut de l'évêque une petite parcelle du corps du Seigneur, trempée (dans le vin consacré), et elle la mâcha pendant une demi-heure sans réussir à l'avalier : car (de son corps) n'avait pas encore été chassé celui dont l'apôtre dit : «Quelle entente entre le Christ et Béliar ?» (II Cor 6,15); et encore : «Vous ne pouvez boire à la coupe du Seigneur et à la coupe des démons. Vous ne pouvez partager la table du Seigneur et la table des démons» (I Cor 10,21).

Tandis que l'évêque, de la main, lui soutenait le visage pour l'empêcher de rejeter le pain eucharistique, un diacre suggéra au pontife d'appliquer sur le gosier le calice salutaire. Ce qui fut fait : aussitôt sur l'ordre du Sauveur, le diable abandonna l'endroit qu'il avait investi; quant au pain consacré qu'elle avait dans la bouche, la jeune fille s'écria, en louant son Rédempteur, qu'elle l'avait avalé. D'où une allégresse générale et un concert à la gloire de Dieu qui avait, au bout de quatre-vingt-cinq jours, chassé le diable et sauvé la jeune fille du pouvoir de l'Adversaire. Aussi recommença-t-on la liturgie en sacrifice d'action de grâces pour elle ; elle y prie une part déterminée et se trouva rendue à son ancien mode de vie. Au moment précis où cet événement avait lieu, un diacre du même établissement religieux, poussé par une inspiration divine, enleva la statue et la réduisit en poussière : ainsi la divine Majesté triompha de toute la malice de celui qui s'y embusquait.

11. Nous avons vu aussi venir dans cette ville un prétendu moine qui affirmait opérer des guérisons miraculeuses. Il pratiquait sur la personne des aveugles et des boiteux des tours d'illusionniste en les oignant d'une huile où avait infusé l'os de je ne sais quel mort; ils pensaient, en le quittant, avoir recouvré l'usage de leurs yeux ou de leurs jambes, mais en fait ils demeuraient accablés des mêmes infirmités qu'auparavant. Se sachant trahi par ces fausses guérisons, cet imposteur s'est enfui !

12. Des faits semblables se sont rencontrés en Asie par l'oeuvre, soit du même personnage, soit d'un autre, d'après le récit d'un chrétien, homme religieux et de grande famille.

En Italie également. Nous nous trouvions en Campanie au moment où le vénérable pape Léon, qui mérite d'être nommé avec les honneurs dus aux apôtres, détruisait les Manichéens et écrasait les Pélagiens, l'intrigant Julien en particulier : c'est alors qu'un nommé Florus, saisi par l'esprit d'imposture, s'arrogeait la vertu et le mérite du saint martyr Sossius; comme, non loin de la ville de Naples, pour la ruine des âmes, il promettait d'accomplir et accomplissait des opérations impies, il fut arrêté et enfermé par le frère du vénérable évêque Nostrianus, le prêtre Éthérius, en même temps que par le clergé de l'église susdite, puis il fut, comme il le méritait, expulsé du territoire de la province précitée.

Nombreux sont, à la vérité, dans les différents pays, les agissements de celui qui se cherche des compagnons de perdition. Aussi ai-je cru devoir en faire connaître quelques-uns dans cet ouvrage, pour que nos descendants apprennent en les lisant quelle précaution leur permettra, avec l'aide de Dieu, de vaincre l'Adversaire

VII. Prédiction dont l'accomplissement est à venir : La femme et la Bête qu'elle monte (à croire uniquement)

13. Dans l'Apocalypse, l'apôtre Jean dit : «Alors l'un des sept anges saints s'en vint me dire : *Viens, que je te montre le jugement de la grande Prostituée, assise au bord des grandes eaux.* Et il me transporta en esprit, et je vis une femme assise sur une bête à sept têtes et dix cornes, et qui tenait à la main une coupe pleine des excréments d'impureté et de la fornication de toute la terre» (Apo 17,1; 2-3). Et un peu plus loin : «Je vis cette femme s'enivrer du sang des saints et du sang des martyrs de Jésus Christ» (ib. 6).

Cette femme, c'est Babylone la Grande (cf. ib., 5), qu'il faut, à travers le monde, dépouiller de ses trophées; et sa «misérable fille» (Ps 136,8) c'est quiconque imite sa conduite et son orgueil. Car n'allez pas placer en un lieu unique cette cité qui est répandue à travers la totalité du monde ! Elle dont le prophète David aussi a dit : «Misérable fille de Babylone, heureux celui qui te

revaudra les maux que tu nous a valus» (Ps 136,8). Et dans l'Apocalypse de Jean : «Qu'on la paie de sa propre monnaie ! Dans la coupe de ses mixtures, mélangez-lui une double dose. A la mesure de son faste et de sa puissance, donnez-lui supplices et deuils. Car elle dit : Je trône en reine, et je ne suis pas veuve, et jamais je ne connaîtrai le deuil. Voilà pourquoi, en une heure, des fléaux sont sur elle : mort, famine et deuil. Et on la consumera par le feu; car puissant est le Seigneur qui l'a condamnée» (Apo 18,6-8).

14. Qui ne saurait reconnaître celle dont l'apôtre dit qu'elle «tenait une coupe pleine des exécutions d'impureté et de la fornication de toute la terre» (Apo 17,4) ? Quand cette cité qui est temporelle, reçoit le nom d'«éternelle», c'est là, évidemment, une dénomination blasphématoire; quand des mortels – tout rois qu'ils soient-y reçoivent le nom de «divins» (diui) et que leurs suppliants disent : «A votre divinité, à vos autels, à votre éternité» et toutes autres expressions traditionnelles venues de ta vanité, et non de la vérité, ce sont là, évidemment, des exécutions : car ces titres sont dus au Dieu éternel.

Eh bien oui, c'est dans ses mystères sacrilèges et avec ses prêtres invertis que cette prostituée a invité alors toutes les nations à la fornication de l'idolâtrie et qu'elle s'est souillée elle-même en la personne de ses subordonnés. Le psaume sacré retentit à leur sujet : «Tu as anéanti tous ceux qui te sont adultères» (Ps 72,27). Mais comme il y a dans cette cité des citoyens de Jérusalem, la patrie céleste, et qu'ils disent : «Pour moi, approcher de Dieu est mon bien», il leur est dit (en retour) : «Sors, quitte-la, ô mon peuple, de peur que tu ne sois solidaire de ses fautes et que tu ne sois accablé par ses fléaux» (Apo 18,4). Ils sortent en effet, ceux qui n'imitent pas son faste mais suivent la voie d'humilité qu'est le Christ, ceux qui chérissent non la rapacité, mais la miséricorde, ceux qui restent fidèles à «la paix et à la sanctification sans laquelle personne ne pourra voir Dieu» (Heb 12,14), ceux qui gémissent et se lamentent devant les impiétés qui s'accomplissent au milieu d'eux (cf. Ez 9,4) et ne forment pas d'attelage avec les infidèles (cf. II Cor 6,14) : ce sont ceux que le Seigneur aussi, dans son évangile, exhorte par le sermon où il dit entre autres : «Heureux les doux, car ils recevront la terre en héritage. Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde. Heureux les pacifiques, car ils seront appelés fils de Dieu. Heureux les affligés, car ils seront consolés. Heureux les persécutés pour la justice, car le royaume des cieux leur appartient» (Mt 5,4-10).

Attestation de Paul aussi : «Que seulement celui qui le retient, soit d'abord écarté; alors l'impie se relèvera et le Seigneur Jésus le fera disparaître par le souffle de sa bouche et l'anéantira par le resplendissement de sa Venue» (II Th 2,7-8).

VIII. Prédiction dont l'accomplissement est à venir : Les dix rois que l'antichrist trouvera (à croire uniquement)

15. Dans l'Apocalypse de Jean : «L'ange me dit : «*Pourquoi t'étonner ? Je vais le dire, moi, le mystère sacré de cette femme et de la Bête qu'elle monte. La Bête que tu as vue, elle était et elle n'est plus; mais elle va remonter de l'abîme et s'en aller à sa perte*» (Apo 17,7-8). «Les sept têtes de cette Bête, ce sont sept collines sur lesquelles la femme est assise; et ce sont aussi sept rois, dont cinq ont passé, l'un vit et l'autre n'est pas encore venu; une fois venu, il faut qu'il demeure un court laps de temps. Quant à la Bête qui était et n'est plus, elle-même fait le huitième, tout en étant un des sept; et elle s'en ira à sa perte. Et les dix cornes que tu as vues, ce sont dix rois : ils n'ont pas encore reçu de royauté, mais ils recevront un pouvoir royal pour une heure seulement après la Bête» (ib., 9-12).

Cette révélation avait été donnée à Daniel aussi : il y avait une quatrième bête qui était la plus grande de toutes et avec ce même nombre de cornes (cf. Dan 7,7).

16. Mais la corne plus petite, dont il parle, qui se dressa et repoussa devant elle trois cornes (cf. ib., 8), ce sont les sept rois nommés ici (dans l'Apocalypse) après l'expulsion de trois d'entre eux : le huitième qui fait néanmoins partie des sept, c'est l'antichrist lui-même.

Ainsi, pour autant qu'il m'est donné d'en juger, ou bien Jean fait mention des précédents souverains, qui furent d'une grande brutalité à l'égard de la religion chrétienne, ou bien il annonce que sur les dix, trois ayant disparu, il y en aurait sept pour se déchaîner, eux aussi, contre l'Église.

Pour sûr, quand il dit : «Ils combattront contre l'Agneau, et l'Agneau les vaincra» (Apo 17,14), il veut nous faire reconnaître tous les Ariens. Ils combattent en effet (l'Agneau), eux qui exorcisent et rebaptisent les membres de l'Agneau, que le Christ avait déjà consacrés par son sang. Mais, dit le Seigneur «personne ne se perd sauf le fils de perdition» (Jn 17,12).

Quant au huitième roi qu'il appelé l'antichrist, certains veulent y reconnaître Néron, de sorte que ce serait lui, celle «Bête qui était et n'est plus» et doit venir une deuxième fois (Apo 17,8). En tous cas, qu'il doive prendre l'apparence et l'aspect extérieurs de cet empereur pour se

manifester, – comme, à l'opposé, le saint ange du livre de Tobit prit l'apparence et la figure d'Azarias, fils d'Ananias le Grand – ou qu'il doive se manifester sous les traits de quelqu'un d'autre, l'antichrist aura du moins le caractère luxurieux, impudique et cruel de Néron, ainsi que l'atteste le prophète Daniel. C'est ce que nous devons montrer dans le chapitre suivant.

IX. Prédiction dont l'accomplissement est à venir : Le caractère de l'antichrist (à croire uniquement)

17. Le prophète David dit que l'Ange lui adressa ces paroles : «Les fils des prévaricateurs de ton peuple se dresseront aussi pour accomplir la vision» (Dan 11,14); et un peu plus loin : «A la place du roi se dressera un misérable, indigne des honneurs royaux, et en peu de jours. il sera brisé, mais sans fureur et sans combat (ib., 21 et 20). Le roi agira selon son bon plaisir, s'exaltera et se glorifiera par dessus tous les dieux, et contre le Dieu des dieux il tiendra un langage hautain et sa route sera heureuse jusqu'à ce que le colère soit comble; car l'arrêt s'est accompli (ib., 36). Il n'aura pas d'égards pour le Dieu de ses pères et sera possédé par le désir des femmes (ib., 37); et il vénérera un dieu que ses pères n'ont pu connu et il mettra à sa place le Dieu Maozim» (ib., 38). Cette indication montre que l'antichrist viendra des Juifs, de la tribu de Dan qui aujourd'hui encore est en Perse, et cela conformément à la bénédiction prophétique du patriarche Jacob qui n dit : «Dan jugera son peuple comme les autres tribus. Que Dan soit un serpent sur le chemin, un céraste sur le sentier, mordant le sabot du cheval pour que le cavalier tombe à la renverse» (Gen 49,16-17). Et aussitôt, il indique la venue du véritable Christ, le Seigneur, par ces mots : «J'attendrai ton salut, Seigneur» (ib., 18).

Le Seigneur, dans l'évangile, a apporté le même témoignage – que nous avons déjà cité plus haut – quand il a dit aux Juifs : «Je suis venu au nom de mon Père et vous ne croyez pas en moi. Un autre viendra en son nom et vous croirez en lui» (Jn 5,43).

Paul, voulant confondre ces prévaricateurs de la Loi, montre qu'ils croiront à l'antichrist : «C'est parce qu'ils n'ont pas accueilli l'amour de la vérité qui les aurait sauvés, que Dieu leur envoie une influence qui les égare et leur fait croire le mensonge, en sorte que soient condamnés tous ceux qui n'auront pas cru à la vérité et auront pris parti pour le mal» (II Th 2,10-12).

Il faut noter, à la vérité, que tous ces événements se produiront après la Bête, c'est-à-dire après la disparition du royaume où la femme est assise «ivre du sang de saints.» De ce qui, pour nous, est objet de foi, nous laissons voir la réalisation à nos descendants.

X. Prédiction dont l'accomplissement est à venir : Les persécutions de l'antichrist (à croire uniquement)

18. Dans une vision, l'ange dit à Daniel à propos de l'antichrist : «Son coeur se tournera contre l'Alliance sainte» (Dan 11,30). Et encore : «De lui se dresseront des forces qui viendront profaner le sanctuaire de la Puissance, elles aboliront le sacrifice perpétuel et mettront l'abomination de la désolation; et les impies feindront hypocritement pour combattre la Loi» (ib., 31-32) – et par là il annonce les Ariens, précurseurs de l'antichrist. «Mais, poursuit-il, le peuple qui connaît son Dieu, tiendra bon, et les docteurs, dans le peuple, enseigneront la multitude; ils passeront par l'épée et la flamme et la captivité et la spoliation, durant des jours ! Et lorsqu'ils s'écrouleront, on ne leur viendra pas en grande aide, et beaucoup se mêleront à eux hypocritement. Et parmi les doctes, il en est qui s'écrouleront, pour que les saints soient purifiés, élus et blanchis jusqu'au temps marqué de la fin» (ib., 32-35). Et chez ce prophète encore : «En ce temps-la se lèvera Michel, le grand prince, qui se tient auprès des enfants de ton peuple. Et il viendra un temps comme il n'y en a pas eu depuis l'origine où les nations ont commencé d'exister, jusqu'à ce temps. Et en ce temps, ton peuple sera sauvé, tous ceux qui se trouveront inscrits dans le livre de la Vie» (Dan 12,1).

Confirmation par le Seigneur dans l'Évangile : «Quand vous verrez l'abomination de la désolation, dont a parlé le prophète Daniel, que le lecteur comprenne» (Mt 24,15. cf. Dan 9,27); et encore : «En ces jours, il y aura une tribulation et une détresse comme il n'y en a pas eu depuis le commencement. Et si Dieu n'avait pas abrégé ces jours-à, nulle chair n'aurait subsisté : mais à cause des élus, ces jours-là seront abrégés» (ib., 21-22).

Attestation par Jean dans l'Apocalypse : «Pouvoir fut donné à la Bête de préférer des paroles hautaines; et elle ouvrit la bouche dans des blasphèmes contre Dieu, pour blasphémer son nom et son tabernacle. Pouvoir lui fut donné de faire la guerre aux saints, de les vaincre et de les tuer; et pouvoir lui fut donné sur toute tribut langue et nation; et tous l'adoreront, tous ceux qui ne sont pas inscrits dans le livre de Vie de l'Agneau qui existe depuis le commencement des

temps» (Apo 13,5-8). C'est alors que resplendiront les martyres subis pour le Christ Seigneur : ainsi, – de même que son premier Avènement a été marqué par le martyre de milliers de tout-petits, son deuxième Avènement achèvera le nombre des élus.

XL. Prédiction dont l'accomplissement est à venir : L'orgueil de l'antichrist
(à croire uniquement)

19. Du prophète Ézéchiel : «Ton cœur s'est enflé et tu as dit : *Je suis Dieu, et je suis assis sur le trône de Dieu au cœur de la mer* –; alors que tu es un homme et non Dieu, et tu t'es fait un cœur semblable à Dieu» (Éz 28,2). De l'apôtre Paul : «Lorsque sera venu d'abord l'apostat et que se sera révélé l'homme de péché, le fils de mort, qui s'élève au-dessus de tout ce qui est appelé Dieu ou reçoit un culte, jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu, se produisant lui-même comme s'il était Dieu» (II Th 2,3-4). Ou Seigneur dans l'évangile : «Quand ils vous diront : *Tenez, voici le Christ, tenez, le voilà, ne les suivez pas*» (Mc 13,21; Mt 24,28). De Jean dans l'Apocalypse : «Je vis monter de la terre une bête qui avait deux cornes semblables à celles d'un agneau mais parlait comme un dragon» (Apo 13,11); et un peu plus loin : «Elle accomplit de grands prodiges : jusqu'à faire descendre sous les yeux de tous le feu du ciel sur la terre, et elle fourvoya les habitants de la terre par les prodiges qu'il lui a été donné d'accomplir» (ib. 13-14). Que tremblent ici les magiciens, et surtout les Juifs ! Car «les Juifs demandent des prodiges, comme dit l'apôtre, et les Grecs cherchent la sagesse» (I Cor 1,22).

De ces passages, certains conjecturent que l'antichrist s'établira dans le temple de Salomon ou qu'il se mettra en vue par des prodiges capables de faire croire qu'il est le Christ. Car il aura, lui aussi, deux hérauts de son mensonge, comme le montre le passage où il est dit qu'il aura «deux cornes semblables à celles d'un agneau». Jean dit aussi dans l'Apocalypse : «Je vis, de la gueule du dragon et de la gueule de la bête, et de la gueule du faux prophète, sortir trois esprits impurs, comme des grenouilles : et de fait ce sont des esprits démoniaques faiseurs de prodiges; ils s'en vont auprès du roi du monde entier les rassembler pour combattre au grand jour du Dieu Tout Puissant» (Apo 16,13-14). Car si on lit dans Daniel : «Et des germes surgiront de lui» (Dan 11,31) il est dit ici en toute clarté que sortiront de lui pour être ses hérauts «trois esprits impurs», comme destinés aux trois continents du monde, l'Asie, l'Europe et l'Afrique, et qui essaieront par des prodiges de faire croire que l'antichrist est le Christ lui-même. Mais la suite montera qu'il ne l'est pas.

XII. Prédiction dont l'accomplissement est à venir : Comment on convaincra l'antichrist de n'être pas le Christ
(à croire)

20. Quel orgueil sera celui de l'antichrist à sa venue, le développement précédent l'a fait voir. Sa venue n'aura donc pas ce caractère d'humilité que toute la prophétie annonce pour celle du Christ, avec cette parole d'Isaïe : «Son jugement a été enlevé dans l'humilité. Qui racontera sa naissance ? car sa vie a été enlevée de la terre» (Is 53,8). Il ne sera pas mené telle une brebis à l'immolation, c'est-à-dire à la Passion, comme les évangélistes et les prophéties attestent que le Christ a été mené. Il ne présentera pas sa joue à qui le frappera (cf. Lam 3,30), il ne se taira pas en recevant crachats et coups (cf. Or. Sib. VIII, 288-289), toutes choses qui ont eu lieu dans le cas du Christ, nous le croyons et toute la prophétie l'annonce. Il n'offrira pas son dos à la flagellation et ne sera pas rassasié d'outrages (cf. Lam 3,30), ce que le Christ a réalisé comme l'annoncent tout l'évangile et la prophétie. On ne se partagera pas ses vêtements, on ne tirera pas au sort sa tunique, comme évangiles et prophéties annoncent qu'on a fait pour les habits du Christ. (cf. Jn 19,23; Ps 21,19). Il ne sera pas crucifié, il ne recevra pas le fiel et le vinaigre, traitement qu'évangiles et prophéties nous disent avoir été subi par le Christ (cf. Mt 27,31; Ps 68,22). Son flanc ne sera pas percé d'une lance et il ne portera pas sur lui des plaies laissées par les clous comme le Christ même après sa Résurrection, évangiles et prophéties nous l'attestent (cf. Jn 19,34). Il ne rachètera pas le monde au prix de son sang comme toute la prophétie l'annonce pour le Christ. Il ne mourra pas pour ressusciter au troisième jour comme a fait le Christ, évangiles, épîtres apostoliques et prophéties l'attestent (cf. Mt 27,50; 28,6; I Cor 15,3-4; Os 6,3). Il ne montera pas au ciel et ne répandra pas le saint Esprit en langues de feu sur ses disciples, ce que le Christ a accompli, comme l'annoncent tout l'Évangile et toute la prophétie. Sur ces faits, le monde entier maintenant porte lui-même témoignage.

21. Ainsi ceux qui viendront après nous, n'auront qu'à observer et examiner ces différences pour comprendre que l'antichrist n'est pas le Christ.

Quant à la fin de cet antichrist, l'Apocalypse encore nous la fait voir : l'Ange vint, dit-elle, et se saisit du Dragon, de la Bête et des faux prophètes (cf. Apo 20,2; 19,20). Ils furent jetés vivants ensemble dans l'étang de feu et de soufre embrasé, et là leur supplice durera pour les siècles des siècles (cf. Apo 20,10). Telle sera la fin du diable et de ses anges, comme des hommes qui seront passés dans son alliance, sous sa marque et son étendard; et c'est aussi ce qu'attestent, sur cette fin, les prophètes Daniel et Ézéchiél.

A propos de ce qui vient d'être dit, ceux qui vivront alors feront bien de regarder attentivement la prophétie «telle une lampe dans un lieu obscur jusqu'à ce que le jour qui doit venir, répande sa clarté dans le coeur des croyants» (II Pi 1,19). Quels seront les autres signes de la fin, la suite le fera voir.

XIII. Promesse dont l'accomplissement est à venir : La mission d'Élie et d'Énoch (à croire)

22. Dans le prophète Malachie : «Voici, dit le Seigneur, que je vais vous envoyer Élie le Tisbite avant que n'arrive le jour du Seigneur, grand et manifeste, qui ramènera le coeur du père vers le fils et le coeur de l'homme vers son prochain, de peur que je ne vienne frapper le pays de fond en comble» (Mal 3,22-23). Car ces prophètes ramèneront le coeur des pères vers les fils pour manifester ce que les patriarches ou les prophètes ont dit du Christ destiné à venir avec humilité, faisant voir par là que l'Antichrist n'est pas le Christ.

C'est ce que montre avec plus de clarté l'Apocalypse de Jean : «Je permettrai à mes deux témoins, dit le Seigneur, de prophétiser pendant mille deux cent soixante jours revêtus de sac. Ce sont les deux oliviers et les deux chandeliers qui se tiennent devant le Maître de la terre» (Apo 11,3-4). Et un peu plus loin : «Ils ont pouvoir de clore le ciel, afin que nulle pluie ne tombe durant le temps de leur mission prophétique; ils ont aussi pouvoir sur toutes les eaux pour les changer en sang, pouvoir de frapper la terre de toute espèce de fléaux aussi souvent qu'il leur plaira» (ib., 6).

Nous trouvons ici aussi une disposition tripartite des témoins. Contre Pharaon furent envoyés deux témoins, Moïse et Aaron; et il y eut deux magiciens de Pharaon, Jannès et Mambres pour se dresser contre Moïse; ils périrent avec leur roi (cf. Ex 7,11 s. II Tim 3,8). Contre Néron aussi (il y eut deux témoins), les deux apôtres Pierre et Paul; et en face, Simon le Magicien qui se perdit et trompa Néron. Contre l'antichrist, (il y aura) deux (témoins) également, les prophètes Élie et Énoch, et contre eux se dresseront les trois faux prophètes de l'antichrist (cf. Apo 16,13). S'il y a une unité de plus ici, c'est parce que, plus haut, il y a une unité de moins : ainsi le nombre six est complet des deux côtés, il s'explique par les six jours de la création initiale, par les six anges sonnant de la trompette et accablant du même nombre de fléaux (cf. Apo 8,6; 5,1 s.), afin que le septième marque la fin des épreuves et le repos des saints, en tant que septième jour qui n'est que matin; car il n'aura pas de soir. Ce repos du sabbat, par toutes sortes de préceptes, la divinité elle-même nous commande de l'observer, afin que nous nous tenions debout dès le matin, libres de toute oeuvre de mal, et que nous contemplions Celui «qui couronne avec compassion et miséricorde» (Ps 102,4), jugeant chacun avec justice et ne condamnant personne avec iniquité : sur ce sujet d'ailleurs, Tyconius a beaucoup écrit.

Que la consommation et l'achèvement (les temps doivent durer trois ans et six mois, désignes (ici) par mille deux cent soixante jours et formant quarante-deux mois (cf. Apo 11,2), ce n'est pas seulement l'Apocalypse de Jean (cf. Apo 11,3; 12,6) qui le prouve, mais aussi le prophète Daniel (cf. Dan 12,11). La Ville Sainte sera lfoulée aux pieds pendant tout ce temps-là ... d'après ce qu'on pense, ce sera par les hérétiques, en particulier les Ariens qui alors seront les plus puissants; Gog et Magog (cf. Éz 39,16), selon certains, seraient les Goths et les Maures, les Gètes et les Massagètes, car dès maintenant le diable se sert de la cruauté de ces peuples pour ravager l'Église, et il la persécutera bien davantage alors, faisant même cesser «le sacrifice perpétuel» (Dan 11,31). C'est pourquoi le Seigneur adresse cet avertissement : «Je viens à la hâte; heureux celui qui veille et conserve ses vêtements pour ne pas aller nu» (Apo 16,15). Ce que sont ces vêtements à conserver, le chapitre suivant le fera voir.

XIV. Prédiction dont l'accomplissement est à venir : Les vêtements que les chrétiens doivent conserver (crut et vue)

23. L'apôtre Paul dit : «Vous tous qui êtes baptisés dans le Christ, vous avez revêtu le Christ» (Gal 3,27); et le Seigneur dans l'évangile : «Celui qui a pris un bain n'a pas besoin de se laver sinon les pieds; il est entièrement pur.» (Jn 13,10).

Ainsi tout homme rebaptisé par les hérétiques, s'il l'a été volontairement, a rejeté son vêtement qu'est le Christ, et s'il a apostasié dans la persécution, a perdu sa tunique qu'est le Christ. Pendant qu'il en est temps, qu'il revienne en courant, dépouillé et nu comme il est, et fasse pénitence auprès du père miséricordieux qui, au retour du fils prodigue, ordonne de lui remettre la plus belle robe avec l'anneau de son rang (cf. Luc 15,22). Pourquoi désire-t-il se nourrir encore des tortueuses discussions de l'hérésie – comme (l'autre) des caroubes pour les porcs (cf. ib., 15) ? Qu'il se souvienne du pain et de son Père, qu'il fuie les brigands qui l'ont dépouillé, que la honte le saisisse à l'idée d'être nu alors qu'il est chrétien, d'être devenu esclave de l'antichrist, alors qu'il est enfant de Dieu. Qu'il revienne, de lui-même ou mû par les remords, prendre ses vêtements afin de ne pas se présenter nu au Jugement.

Voilà donc comment les témoins de Dieu agiront avec les enfants prodiges. En cela Élie et Énoch consommeront leur témoignage ainsi que le raconte l'autorité du chapitre suivant.

XV. Prédiction dont l'accomplissement est à venir : La passion d'Élie et d'Énoch (à croire)

24. Il est dit dans l'Apocalypse de Jean : «Quand ils auront fini de rendre témoignage, la Bête qui a surgi de l'abîme viendra guerroyer contre eux, elle les vaincra et les tuera; et leurs cadavres demeureront sur la place de la grande cité qu'on appelle symboliquement Sodome ou l'Égypte, où leur Seigneur aussi fut crucifié» (Apo 11,7-8). Cette place, c'est la conscience de tous les impies qui en ce monde applaudissent à la mort des saints parce que les voilà délivrés, pensent-ils, de leurs plus terribles ennemis. C'est pourquoi «ils ne permettent pas de mettre leurs corps au tombeau», évidemment «parce que ces deux prophètes avaient causé du tourment aux habitants de la terre» (ib., 9-10). Mais une fois ces prophètes tués, «quand les hommes se diront : Paix et sécurité ! c'est alors que tout d'un coup fondra sur eux la perte, comme les douleurs de l'enfantement sur la femme enceinte, et ils ne pourront pas y échapper» (I Th 5,3). Car «le jour du Seigneur selon l'apôtre Paul, arrivera comme un voleur en pleine nuit» (ib., 2).

XVI. Promesse <dont l'accomplissement est à venir> : La résurrection d'Élie et d'Énoch (à croire)

25. L'Apocalypse de Jean dit : «Après trois jours et demi, Dieu leur infusa un souffle de vie qui les remit sur pied» (Apo 11,11). C'est à eux, je pense, que s'applique la parole de l'apôtre Paul : «Et les morts qui sont dans le Christ, ressusciteront les premiers» (I Th 4,16). Ces trois jours et demi correspondent aux trois années et six mois que durera le pouvoir de l'antichrist. A leur achèvement, Élie et Énoch (se montreront) aux yeux de leurs ennemis, montant au ciel pour aller au devant du Christ, le vrai Roi et Juge qui arrive. C'est lui qui «fera disparaître par le souffle de sa bouche» (II Th 2,8) l'antichrist et tous les siens pour que règne dans la maison de Jacob Celui dont il est dit : «Son règne n'aura point de fin» (cf. Luc 1,33).

XVII. Promesse dont l'accomplissement est à venir : La parousie glorieuse du Fils de Dieu et du Fils de l'homme (à croire)

26. Du prophète David : «Dieu, notre Dieu viendra au grand jour et il ne se taira plus. Devant lui un feu flambra; autour de lui bourrasque violente» (Ps 49,3). Du prophète Malachie également : «Malheur à ceux qui soupirent après le jour du Seigneur et pourquoi le désirez-vous ?» (Amos 5,18); et du même encore : «Soudain il vendra dans son temple, le Seigneur que vous ne connaissez pas», ainsi que l'ange de l'alliance, que vous désirez. Le voici qui vient, dit le Seigneur; et qui soutiendra le moment de son entrée ou qui résistera à sa vue ? car il entrera comme le feu de la fonderie» (Mal 3,1-2). D'Isaïe également : «Voici que le jour du Seigneur va arriver dans le feu, et son char est comme la tempête pour assouvir sa vengeance dans la colère et punir dans des flammes de feu» (Is 66,15). Et du Seigneur dans l'Évangile : «Comme l'éclair en effet part du levant et va jusqu'au couchant, ainsi en sera-t-il de la parousie du Fils de l'homme» (Mt 24,27); et encore : «Le soleil s'obscurcira, la lune perdra sa clarté, les étoiles tomberont du ciel, et les puissances des cieux seront ébranlées. Et alors on verra le Fils de l'Homme venir sur les nuées avec grande puissance et gloire» (ib., 29-30).

27. Attestation donnée aussi par l'Apocalypse de Jean : «Le soleil devint aussi noir qu'un sac en poils de chèvre, la lune devint couleur de sang, et les étoiles tombèrent comme lorsqu'un figuier battu par un grand vent perd ses fruits encore verts. Et le ciel disparut comme un livre qu'on roule, et tous les monts, toutes les îles furent enlevés de leur place; et les rois de la terre, tous les grands capitaines, les riches, les nobles, les esclaves allèrent se terrer dans les cavernes et parmi les rochers des montagnes, disant aux montagnes et aux rochers : Croulez sur nous, et cachez-nous loin de la vue du Père qui siège sur le trône, et de la colère de l'Agneau, car il est arrivé, le grand jour de leur colère. Et qui donc pourra tenir ?» (Apo 6,12-17).

L'apôtre Paul dit aussi : «Le Seigneur lui-même, au signal donné par la voix de l'archange et la trompette de Dieu, descendra du ciel» (I Th 4,16).

Aveu par la Sibylle qui dit entre autres :

«Le soleil est déchu de son rayonnement et les étoiles cessent leur ronde.

Le ciel s'enroulera. La lune perdra son éclat» (Or Sib. VIII, 232-233)

Mais alors, d'en haut, la trompette laissera tomber un son lugubre

Sur le monde, et dira plaintivement les forfaits misérables et leurs peines diverses.

Et la terre s'entr'ouvrant laissera voir le chaos du Tartare»

(ib. 239-241)

28. Dans chaque chapitre, j'ai dû laisser de côté, par égard pour l'étendue de l'ouvrage que j'ai entrepris, bien des témoignages même indispensables ... (lacune). Ainsi la parousie du Fils de Dieu apporte la ruine aux méchants comme aux bons l'allégresse. Maintenant que nous sommes en vie et qu'il est (encore) temps de nous corriger, changeons de conduite et de moralité. Suit la résurrection des morts.

XVIII. Promesse dont l'accomplissement est à venir : La Résurrection (à croire)

29. Du prophète Ézéchiël : «Le Seigneur m'a dit : Fils d'homme, prophétise sur ces ossements et dis-leur : Voici la parole du Seigneur : Voici que je vais vous retirer de vos tombeaux et sur vous je mettrai des nerfs, je ferai pousser des chairs, je tendrai de la peau. Et je vous donnerai mon Esprit, et vous vivrez et vous saurez que je suis le Seigneur» (Ez 37,4-8). D'Isaïe : «Les morts se dresseront, ceux qui sont au tombeau ressusciteront» (Is 26,19). Et du Seigneur lui-même dans l'évangile : «L'heure viendra où tous ceux qui sont au tombeau entendront la voix du Fils de Dieu (Jn 5,25); et ceux qui auront fait le bien viendront ressusciter pour la vie, ceux qui auront fait le mal, ressusciter pour la damnation» (ib., 29). L'apôtre Paul atteste aussi que cela se fera «en un clin d'oeil, au son de la trompette finale, car elle sonnera, la trompette, dit-il, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons transformés» (I Cor 15,52). L'Apocalypse aussi : «La mer rendit les morts qu'elle gardait, et de même la mort et l'enfer» (Apo 20,13).

Ici nous avons à résoudre la fameuse question que l'on entend poser par les sots et les païens : comment ceux dont les cadavres ont été mangés par des monstres marins ou des bêtes, dévorés à leur tour par d'autres bêtes, des oiseaux ou des chiens, pourront-ils ressusciter ? C'est que ces gens-là ignorent que toutes choses, ayant été créées de la terre, retournent en se désagrégeant à ce même élément et qu'il est facile à la Toute-Puissance du Créateur d'en tirer, pour les reconstituer, des êtres qui avaient (déjà) existé, lui qui a pu, entre autres, façonner à partir de cet élément le premier homme qui n'existait pas (encore).

Si quelqu'un est gêné par ce qu'on lit au psaume 1, à savoir que «les impies ne ressusciteront pas au Jugement» (Ps 1,5), il doit comprendre qu'ils ne ressusciteront pas en effet pour être jugés, mais pour subir le châtiment, conformément à la sentence du Seigneur : «Qui ne croit pas, est déjà jugé» (Jn 3,18).

Quand à la Sibylle, elle avoue aussi :

«De même les âmes apparaîtront revêtues de leur chair, et c'est lui-même qui les juge» (Or. Sib. VIII, 222).

La Résurrection générale est suivie du Jugement.

XIX. Promesse dont l'accomplissement est à venir : Le Jugement (à croire)

30. Du prophète David : «Les cieux annonceront sa Justice, car Dieu est le Juge» (Ps 49,6); et encore : «Il a appelé les cieux d'en haut et, la terre pour diviser son peuple» (ib. 4). Du même encore : «Il jugera le monde en toute équité» (Ps 95,13).

Confirmation par le Seigneur dans l'évangile : «Quand le Fils de l'homme sera venu dans sa gloire, toutes les nations seront rassemblées devant lui, et il séparera les uns des autres comme le berger sépare les brebis des boucs. Il placera les brebis à sa droite, les boucs à sa gauche. Alors il dira à ceux de droite : *Venez, les bénis de mon Père, recevez le royaume qui vous a été préparé depuis l'origine du monde. Car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger*» (Mt 25,31-35) et toutes les autres choses relatives aux oeuvres de miséricorde où réside le grand sacrifice qui purifie de tout péché, puisque le Seigneur lui-même a dit : «C'est la miséricorde que je désire, plutôt que le sacrifice» (Os 6,6; Mt 9,13). A ceux de gauche, il dira : «Allez dans le feu éternel que mon Père a préparé pour le diable et pour ses anges. Car j'ai eu faim et vous ne m'avez pas donné à manger.» (Mt 25,41-42) et tout le reste pareillement, tous les ravages de la dureté de coeur «qui plongent l'homme dans la ruine et la perte» (I Tim 25,45) : (ainsi) quand des avarés ne donnent pas à manger au Christ qui a faim dans la personne d'un pauvre, lui qui a dit : «Chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de mes plus petits, à moi non plus, vous ne l'avez pas fait» (Mt 25,45). Suit la sentence portée par le Juge sur les deux parties : «Ils s'en iront, les impies pour brûler éternellement, les justes pour vivre éternellement» (ib., 46).

31. Attestation par l'apôtre Paul : «Nous nous tiendrons tous devant le tribunal du Christ, pour que chacun reçoive le traitement con forme à ce qu'il a fait étant dans son corps, soit en bien soit en mal» (II Cor 5,10). Et l'Apocalypse de Jean : «Je vis les morts, grands comme petits, debout devant le trône de Dieu. Puis on ouvrit des livres, puis un autre livre également fut ouvert, celui de la vie de tous les hommes; et les morts furent jugés d'après le contenu même des livres, selon leurs oeuvres» (Apo 20,12). Les livres qui ont été ouverts, c'est la conscience de chacun; l'autre livre qui contient les actes de tous, c'est la justice de Dieu qui amène toutes choses au grand jour; c'est d'elle que Paul dit : «Jusqu'à ce que vienne le Seigneur et qu'il éclaire les secrets des ténèbres; et il rendra manifestes les desseins des coeurs; et alors chacun recevra de Dieu la louange qui lui revient» (I Cor 4,5). L'Apocalypse de Jean termine ainsi (le passage précité) : «La Mort et l'enfer furent jetés dans l'étang de feu, et ceux qui ne se trouvèrent pas inscrits dans le livre de vie furent jetés dans l'étang de feu» (Apo 20,14-15) où «leur supplice durera pour les siècles des siècles» (ib., 10), comme a dit Isaïe : «Leur ver ne mourra pas, et leur feu ne s'éteindra pas, et ils seront un spectacle pour toute chair» (Is 66,24).

Aveu par la Sibylle :

«Découvrant ses actes cachés, chacun alors parlera

Et Dieu ouvrira à la lumière les coeurs qui se dissimulent.

Ce sera aussi l'heure des gémissements; tous grinceront des dents» (Or. Sib. VIII, 229-231).

et un peu plus loin :

«Et là tous les rois, jusqu'au dernier, paraîtront devant le Seigneur.

Le ciel versera un torrent de feu et de soufre» (ib., 242-243).

Vient ensuite l'action du feu purificateur sur quelques-uns des croyants et sur les éléments eux-mêmes.

XX. Promesse dont l'accomplissement est à venir : Le feu purificateur
(à croire)

32. Du prophète David : «Toutes choses, comme un vêtement, s'usent; et comme on fait d'un manteau, ainsi tu les changeras, et elles seront changées. Mais toi, tu es identique à toi-même» (Ps 101,27-28); et de lui encore : «Tu nous as éprouvés au feu comme on éprouve l'argent» (Ps 65,10); et également : «Nous sommes passés par le feu et par l'eau et tu nous as fait entrer au repos» (ib., 12). Du prophète Malachie : «Il entrera comme le feu de la fonderie et il siègera, fondant et purifiant comme on fait de l'argent et de l'or; et il purifiera les fils de Lévi» (Mal 3, 2-3).

Confirmation dans l'évangile par Jean-Baptiste qui dit du Seigneur : «C'est celui qui baptise dans l'Esprit saint et le feu; portant en sa main la pelle à vanner, il nettoiera son aire; il recueillera le blé dans son grenier; quant aux balles, il les consumera au feu qui ne s'éteint pas» (Luc 16-17); et le Seigneur lui-même : «Avant que ne passent le ciel et la terre, pas un i et pas un point sur l'I ne passeront de la Loi sans s'accomplir» (Mt 5,18); et l'apôtre Pierre : «Mais les cieux d'à présent, la même parole les a mis de côté et en réserve pour le feu, en vue du Jour du Jugement» (II Pi 3,7); et un peu plus loin : «nous hâtant vers la venue du Seigneur par laquelle les cieux enflammés se dissoudront et les éléments embrasés se fondront» (ib., 12). Paul également : «Que la création, elle aussi, sera libérée de la servitude de la corruption pour entrer dans la liberté de la Gloire des enfants de Dieu» (Rom 8,21).

Aveu par la Sibylle :

- Tout cessera; la terre, brisée, disparaîtra.

Fontaines et fleuves pareillement sont desséchés par le feu»
(Or. Sib. VIII, 237-238).

Ainsi quand ces événements se seront accomplis, quand les impies se seront retournés vers les justes pour leur dire : «Les voilà, ceux que nous avons jadis tournés en dérision, en leur appliquant des comparaisons outrageantes ! Insensés que nous étions ! Nous jugions leur vie folie et leur mort exempte d'honneur. Comment donc ont-ils été comptés parmi les fils de Dieu et comment partagent-ils le sort des saints ?» (Sag 5,3-5), – et ce sera pour eux pénitence sans profit, puisqu'il est écrit : «Mais dans l'enfer, qui te célébrera ?» (Ps 6,6) –, quand les méchants auront été rejetés dans les ténèbres extérieures où il n'y aura plus de lumière et plus de jour, et que cette parole terrible et redoutable aura retenti : «Que l'impie soit enlevé pour qu'il ne voie pas la majesté du Seigneur» (Is 26,10), alors viendra la gloire éminente et radieuse des élus, que d'autres chapitres auront à évoquer.